**Myriam Watthee-Delmotte, Henry Bauchau. *Sous
l'éclat de la Sibylle***

Michele Mastroianni

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2882>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2882

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 646-647

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michele Mastroianni, « Myriam Watthee-Delmotte, Henry Bauchau. *Sous l'éclat de la Sibylle* », *Studi Francesi* [En ligne], 171 (LVII | III) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2882> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2882>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Myriam Watthee-Delmotte, *Henry Bauchau. Sous l'éclat de la Sibylle*

Michele Mastroianni

RÉFÉRENCE

MYRIAM WATTHEE-DELMOTTE, *Henry Bauchau. Sous l'éclat de la Sibylle*, Arles, Actes Sud, 2013, pp. 240.

- 1 Myriam Watthee-Delmotte, auteur de plusieurs essais portant sur le XIX^e et le XX^e siècles, est aussi une spécialiste affirmée de l'œuvre d'Henry Bauchau. Directeur d'un important centre de recherche sur l'imaginaire et du Fonds Henry Bauchau (Louvain-la-Neuve), Watthee-Delmotte vient de publier une monographie où elle maîtrise par sa compétence l'*opera omnia* de l'auteur. Par la clarté argumentative au fil de laquelle prend forme la discussion critique sur les sujets les plus hétérogènes et les questions les plus anodines, Watthee-Delmotte introduit son lecteur dans la dimension d'une esthétique moderne des plus complexes.
- 2 Comme il est impossible d'illustrer ici la matière complète de ce volume, on se limitera à évoquer les points fondamentaux de cette dense démarche d'investigation. Il s'agit d'un parcours dont les douze chapitres sont précédés par des pages écrites de la main de Bauchau, qui livre du matériel inédit, s'offrant comme un fragment d'autoreprésentation et témoignant d'un dialogue constant avec Watthee-Delmotte le long de la rédaction de cet ouvrage critique. Par un processus ascensionnel de valorisation concernant la relation profonde entre vie et écriture – relation fusionnelle dans l'œuvre de Bauchau –, Watthee-Delmotte insiste sur la fonction de l'imaginaire chez l'auteur et sur le rôle de la 'présence' poétique de l'écrivain face à sa propre vie, qu'il revoit, reconstruit et interprète au cours de l'élaboration de ses ouvrages. Ainsi, partant de quelques données biographiques, Watthee-Delmotte reconstruit les étapes fondamentales de l'existence de Bauchau, comme celles concernant son rôle de prééminence dans l'Association catholique des années trente et quarante. L'A.

concentre son attention, par la suite, sur la période vécue à Bruxelles, sur l'expérience déchirante de la guerre, puis sur la période parisienne, la connaissance de Gide, Camus, Montherlant, Amrouche etc., ainsi que sur le passage à Gstaad en 1951, où Bauchau dirige un institut international pour jeunes filles. L'itinéraire esquissé ne manque pas de mettre en relief la rencontre et la fréquentation avec Blanche Reverchon (1947-1950), psychanalyste de l'auteur, ainsi que le rôle joué par Blanche dans la vie d'un Bauchau qui, grâce à elle, assumera l'écriture comme centre de sa vie, mais seulement après en avoir reconnu l'importance par la psychanalyse. C'est par la suite que l'A. insiste sur la présence des connexions incontournables entre psychanalyse et rêve, pouvoir des images et pouvoir de la parole, traces autobiographiques et libre création, mais aussi sur les liens entre associations d'idées et sémantismes multiples, pour souligner d'une part que tous ces éléments construisent le tissu formel et les structures idéologiques du laboratoire de Bauchau et de l'autre la difficulté interprétative d'un univers poétique où beaucoup de substrats hétérogènes se superposent, mettant en cause la question complexe du vrai, du fictionnel, du vraisemblable, du véridique etc. Si «les textes d'Henry Bauchau ne sont pas des fables, mais des pièces ou des récits poétiques porteurs de non-dits, d'énigmes irrésolues, de questions qui restent ouvertes» (p. 72), ils sont aussi l'expression d'une «forme de contemplation patiente» (p. 83) qui permet, dans la perspective de Bauchau, de rapprocher son idée d'écriture de la psychanalyse, c'est-à-dire de sa fonction par rapport à sa démarche d'élaboration. C'est à travers l'explication de l'importance de Blanche et de la psychanalyse que Watthee-Delmotte passe à la mise en valeur de la figure féminine, dans la vie comme dans l'écriture de Bauchau. Mais la démarche critique continue au fil de la symbolique sur la notion de mythe personnel chez l'écrivain, autour de l'importance de l'art et de ses rapports avec la psychose (Bauchau, après avoir quitté la Suisse, en 1975, travaille à Paris avec des psychotiques) et autour également de l'importance de certaines thématiques des œuvres bauchaliennes, telles que le chant, l'expatriation, l'exil intérieur, les questions civiques, le quotidien etc., qui font la matière et l'espace de l'élaboration 'philosophique' de l'auteur. Après une lecture attentive de tous ces thèmes, le parcours analytique de Watthee-Delmotte aboutit au dernier chapitre où l'A. traite d'une question délicate et importante à la fois. Il s'agit de la problématique concernant la dimension spirituelle de Bauchau, ses transformations et les passages évolutifs portant à ces changements. Si Watthee-Delmotte met justement l'accent sur un «sentiment permanent du sacré» (p. 195) au fil de toute l'expérience de création bauchalienne, elle confirme de même que «la question du sacré [...] ne trouve pas un point d'ancrage unique chez Henry Bauchau» (pp. 195-196) et que «[son] attention à la diversité des croyances reflète le mouvement général de ce siècle qui voit l'effondrement de l'hégémonie du christianisme et l'épanouissement d'un œcuménisme, le triomphe de la mondialisation et la mise en relief de dénominateurs anthropologiques communs qui l'accompagne» (p. 199).

- 3 Par cette monographie, riche et dense dans toutes ses articulations, Watthee-Delmotte confirme sa connaissance précise des textes, ainsi que la valeur de ses recherches autour d'une poétique sur laquelle, depuis longtemps, elle a construit sa renommée.